

Le livre monumental de Boris Schreiber

Roman dévastateur qui constitue un événement dans la vie de son auteur, *Un silence d'environ une demi-heure* que Boris Schreiber publie au Cherche-Midi éditeur est plus qu'une somme. C'est un livre total où en 1028 pages telluriques, l'écrivain se racontant, règle ses comptes avec un passé douloureux et une existence chaotique que le drame de l'Occupation allemande a rendus plus pathétique encore.

Auteur d'une douzaine de romans, Boris Schreiber eut le redoutable privilège de se voir encouragé à ses débuts par André Gide qui lui lança à 15 ans comme une invite à poursuivre : « *Tu es un enfant prodige* ». Mots terribles qui angoissèrent le jeune Boris au lieu de lui apporter la sérénité voulue, et qui paralysèrent souvent son écriture sans museler son imaginaire.

Pour mettre en scène une vie hors du commun où l'on croise des personnages eux aussi tout à fait incroyables, Boris Schreiber n'a pas choisi le « je » conventionnel propre à l'autobiographie. Il privilégie le « nous » plus romanesque et il utilise trois narrateurs successifs « *Boris et moi* », « *Boris sans moi* », « *Boris tout seul* », chargés de montrer comment l'on se nourrit de silences métaphysiques pour ne pas mourir de solitude.

Un silence d'environ une demi-heure dont le titre s'inspire directement d'une phrase extraite de *l'Apocalypse de Saint Jean* est un roman flamboyant, hors normes, drôle et tragique à la fois, que l'on dévore avec bonheur et effroi. Un sérieux candidat au Renaudot 1996.

J. Mo

Un silence d'environ une demi-heure, par Boris Schreiber. Le Cherche-Midi éditeur. 1028 pages. 179 F.